

SUD-GARE



**Une bourgade
de 20 049 habitants**

SUPPLÉMENT LE RENNAIS • JUIN 1998

19 PER 289/4

3
édito4
histoire8
plan10
portraits12
enjeux14
de A à Z

SUD-GARE

Directeur de la publication : Yves Prévault. Rédacteur en chef : Gilbert Lebrun. Rédaction : Direction de l'information de la Ville de Rennes (02 99 28 55 17). Ont collaboré à ce numéro : Christine Barbedet, Janik Bousquet, Lenac Brière, Danièle Guégan. Photo de couverture : Richard Volante. Photos : Dominique Levasseur, Richard Volante. Conception graphique, maquette : M.C.M. 02 99 20 11 20 / 04 76 03 78 30. Photographie : Miroc Lynx. Impression : Les Presses de Bretagne.

Supplément au Rennais - Juin 1998

JEANNINE HUON

Une présence permanente

Conseiller général depuis 1988, député-suppléant, Jeannine Huon, pour son 3^e mandat, est adjointe au maire chargée des Relations extérieures, des affaires militaires, du monde combattant et des grands événements sportifs. Elle est l'interlocutrice privilégiée du quartier Sud-gare où elle vit depuis toujours.

Quel est votre rôle d'élue de quartier ?

L'élue de quartier est l'interface entre les acteurs du quartier (institutions, associations, monde éducatif, commerçants...), les habitants et l'administration municipale. Mieux comprendre les aspirations de chacun, faire remonter les projets s'inscrivant dans le cadre de l'intérêt général au niveau des instances concernées (la Ville, l'État, le conseil général), c'est le sens de ma présence permanente sur le quartier que j'affectionne particulièrement pour y être née, avoir grandi et y vivre encore aujourd'hui. Mon rôle est aussi d'informer et d'échanger sur les projets d'aménagement de quartier dans le cadre du conseil de quartier pour qu'il y ait une prise de conscience globale des enjeux urbains.

Quels sont les objectifs du conseil de quartier ?

Le conseil de quartier a été mis en place en mars 1996. Il vise à développer la citoyenneté et la participation des habitants. Il permet de développer une culture de quartier entre Villeneuve-la-Madeleine et Sainte-Thérèse. Il regroupe actuellement 34 personnes de sensibilités diverses et fonctionne selon deux commissions : « cadre de vie » et « vie sociale et développement culturel ».

Le conseil de quartier ne se substitue nullement aux associations et aux structures agissant sur le quartier. Il en constitue un lieu d'information, de coordination, de débats et d'échanges entre acteurs. Il permet l'émergence de propositions ou projets s'inscrivant dans l'intérêt général.

Parmi les initiatives menées, je peux citer : un



projet de salle de répétition au Cercle Paul-Bert Ginguéné ; des travaux de sécurité à la sortie de l'école Oscar Leroux ; la création d'une association de commerçants Binquennais/Sainte-Thérèse ; une conférence sur la Justice ; la mise en œuvre d'un travail collectif de mémoire sur l'histoire du quartier, travail devant déboucher en juin, sur une exposition.

Avec l'arrivée du VAL, quel projet a la municipalité pour la rue de l'Alma ?

La mise en œuvre d'une politique de transports et de déplacements urbains affirmant un équilibre entre les différents modes et principalement le chantier du VAL, constitue un réel atout pour notre quartier traversé par trois stations (Clemenceau ; Jacques-Cartier, les Gares). Il permettra de dégager sur la rue de l'Alma, un cadre de vie et des conditions de sécurité auxquels tiennent de plus en plus les habitants. A terme, les bus ne circuleront plus rue de l'Alma, l'espace pourra donc être redistribué.

Actuellement, cette rue présente un dysfonctionnement majeur (voie abandonnée à la circulation des véhicules, espace invisible dans sa configuration actuelle, bruit, inconfort, insécurité...) et une absence d'espace pour les cycles, le stationnement, les piétons, les plantations. Il conviendra donc de lui redonner un statut de voie urbaine, en préservant les secteurs pavillonnaires limitrophes.

C'est pourquoi, nous avons décidé d'intervenir au fur et à mesure des opportunités en achetant les logements sur ce secteur dans le but de réaliser un vrai projet social prenant en compte de nouveaux logements, la création d'un pôle de quartier aux abords de la station VAL Jacques-Cartier assurant la liaison entre

Villeneuve et Sainte-Thérèse (commerces, équipements pour personnes âgées, locaux associatifs).

Si la Ville fait jouer son droit de préemption, cela signifie uniquement que les notaires ont l'obligation d'informer la municipalité de l'existence d'une vente immobilière sur le quartier. En aucun cas il n'est question d'expulser les habitants de leurs logements.

La Ville disposant aujourd'hui des 37 % de la maîtrise foncière, c'est donc un projet à moyen et long terme qui concerne les évolutions sur la rue de l'Alma, en rive est, et à l'ouest l'îlot Rabelais/Rouault intégrant la station VAL. Naturellement, les structures de concertation seront consultées.

Quel aménagement est prévu pour le secteur Nantes/Pompidou ?

Il n'existe pas encore de projet. La Ville a confié à l'École d'architecture de Bretagne, le soin de conduire une étude préalable dont les résultats seront prochainement portés à la connaissance des habitants. L'objectif est de créer un véritable espace de sociabilité s'organisant autour d'un cœur prenant notamment en compte le développement et la création d'activités commerciales et artisanales, ainsi que des logements complémentaires nécessaires.

Les usagers de la maison de quartier de la Binquennais réclament son agrandissement, que pouvez-vous leur répondre ?

Cette maison de quartier ne répond plus en effet à l'attente des usagers pratiquant diverses activités sociales, sportives et culturelles. De plus, les boulistes nombreux à l'extérieur ne peuvent être accueillis par suite de saturation. C'est pourquoi j'ai demandé qu'une étude soit menée prochainement sur l'extension de cet équipement. Une concertation sera donc organisée à cet effet.

Le Cercle Paul-Bert Ginguéné joue le rôle d'une maison de quartier et souhaite cette reconnaissance, qu'en pensez-vous ?

L'année 1998 sera marquée par le renouvellement

des conventions avec les associations qui gèrent les équipements de quartier. C'est ainsi que ceux gérés par le Cercle Paul-Bert et l'Union des Patros rennais ont été classés dans la rubrique « équipements socio-sportifs ». Le Cercle Paul-Bert Ginguéné qui a cette double vocation socio-éducative et sportive tient une place importante dans le quartier Villeneuve/La Madeleine. Dans le cadre du renouvellement de ces conventions, nous en avons naturellement tenu compte en lui accordant des moyens supplémentaires.

Le conseil général va doter le collège des Ormeaux d'une salle de sports. Est-il possible d'envisager son ouverture sur le quartier ?

Le collège des Ormeaux est le seul établissement du département ne disposant pas d'installation propre à la pratique de l'éducation physique et sportive. En tant que conseiller général, j'ai plaidé et obtenu le déblocage des crédits nécessaires pour construire prochainement une salle s'insérant convenablement dans le site, ouverte sur l'extérieur. Ce projet a été discuté dès le départ entre le Conseil d'administration de l'établissement et la Maison de quartier de Sainte-Thérèse qui par convention pourra l'utiliser.

De quelle manière la municipalité peut-elle soutenir le petit commerce de proximité ?

Je rappellerai qu'une Charte d'urbanisme commercial a été signée entre le District, les chambres de commerce et des métiers, la Maison de la consommation et de l'environnement et l'Union du commerce de Rennes, le 25 juin 1996. Elle doit permettre aux partenaires concernés de mieux assurer la préservation et la structuration de l'offre commerciale de l'agglomération, en veillant à l'équilibre entre les commerces du centre-ville, les commerces de proximité et les grandes surfaces de la périphérie. Ils disposent à cet effet d'un observatoire du commerce.

Une réunion du conseil de quartier a été consacrée à cet important problème. Elle a abouti, après plusieurs rencontres, à la création d'une association de commerçants regroupant les secteurs Sainte-Thérèse et Binquennais.

Ensemble nous ferons régulièrement le point de l'activité, afin de dégager des suggestions et propositions.

Entre village et bourg urbain

Au fil du temps, ce quartier ouvrier aux nombreuses maisonnettes de pierre est devenu le secteur le plus prisé de la ville. Situé à deux pas du cœur de la cité et bientôt desservi par trois stations de métro, une opération d'urbanisme salvatrice lui a permis de se réconcilier avec la gare qui lui tournait le dos. Tout un symbole pour un quartier né du chemin de fer...

Géographiquement le quartier Sud-gare est délimité à l'est par la rue Adolphe-Leray et à l'ouest par la rue de Nantes. Il est bordé au nord par le réseau de chemin de fer et au sud par les boulevards Georges-Clemenceau, Henri-Fréville et Louis-Volclair.

Au milieu du XVIII^e siècle, les parcelles bocagères dessinent ce qui n'est encore que la campagne irriguée par quelques chemins ruraux. Les plus importants sont ceux de la Fontaine de Quineleu à l'est et la route de la Madeleine à l'ouest où quelques rares maisons sont construites en bordure de la porte de Toussaints. Le nom d'une chapelle désignait alors ce faubourg. La Madeleine dépendait

Quelques chiffres

- Population : 20 049 habitants.
- Population stable : 45 %. Diminution de la population : 1 % par an, depuis 15 ans.
- Retraités : 21 % (Rennes : 13 %).
- Étudiants : 12 % (Rennes : 17 %).
- Actifs occupés : 40 % (Rennes : 41 %).
- Autres : 27 %.
- Maisons individuelles : 36 %.
- Habitat collectif : 64 %.

RGP 1990



Maisons de pierre et petits jardins : le charme du quartier.



◀ Ouverture de la gare sur le sud, le 16 janvier 1992.



d'une léproserie, fondée au XI^e siècle. Abandonnée au XVI^e siècle, une autre chapelle lui fit place. Elle accueillait le clergé de Rennes, le lendemain de l'Ascension, avant d'être transformée en atelier pour la fabrication du plomb. Quatre propriétés se partageaient les terres de ce secteur : le couvent du Colombier, le Château de Lorette, celui de Beaumont et celui de Villeneuve (au niveau de la rue Ange-Blaise) bordé par un vaste pré du même nom. Ce dernier aurait été donné à l'abbaye Saint-Georges, en 1040, sous le nom de Villa-Nova. Une résurgence probable d'un passé gallo-romain !

Le quartier des cheminots

En 1857, l'arrivée du chemin de fer crée une profonde coupure physique. Les tracés de voies (rue de Châtillon et rue des Ormeaux) sont modifiés. Les ateliers SNCF s'installent mais la gare tourne résolument le dos au quartier populaire qui sort de terre. Un premier noyau bâti se constitue avec l'implantation de la Prison centrale et de l'école Quineleu. La population est alors composée à 2/3 d'ouvriers qui travaillent aux chemins de fer. Une caractéristique qui s'accroît au fil du temps comme l'explique René Brégeon, l'un des acteurs de la vie associative locale : « Mes parents se sont installés rue de Riaval, en 1932. La loi Loucheur permettait aux familles d'obtenir des prêts à la construction à 2 %. Une majorité de cheminots et de postiers a pu accéder à la propriété car ils bénéficiaient d'une garantie de salaire. Le quartier s'est construit avec eux. »

Parallèlement au cours des années 1910, les Sacrés-Cœurs se développent sous forme d'opérations d'ensemble à trame régulière, bloquées au sud par la construction de la prison départementale et de la caserne Marguerite. L'église des Sacrés-Cœurs s'implante au milieu des prairies de Villeneuve. Sur l'emprise du château, en 1925, la municipalité ouvre un ensemble d'équipements publics : l'école publique, la crèche Alain Bouchart et le square de Villeneuve.

L'urbanisation des rues de Châtillon et des Ormeaux reste plus tardive, probablement liée à un parcellaire plus complexe. Au cours des années 30, nombre de familles s'installent dans cette nouvelle paroisse de Sainte-Thérèse, fondée par Mgr Mouëzy, pour répondre à l'extension de la ville. « À l'époque on ne par-

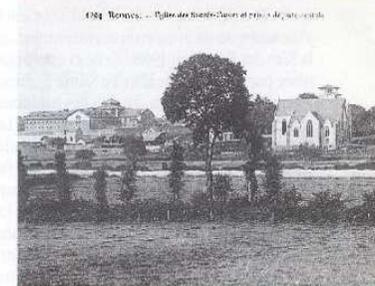
(suite page 6)

Quelques dates

- XI^e siècle
Chapelle de la Madeleine
- 1857
Gare de Rennes
- 1876
Prison centrale de l'architecte Alfred Normand
- 1888
Le secteur de Quineleu s'urbanise



- 1899
École Quineleu par l'architecte Leray
- 1902
Prison départementale
- 1904
Maison d'arrêt de Rennes
- 1903
Caserne Marguerite
- 1910
Église des Sacrés-Cœurs





Il n'y a pas de quartier mais bien de paroisse : Saint-Hélier, Toussaints et les Sacrés-Cœurs. » précise René Brégeon. Une habitude qui reste encore fortement ancrée ici. De part et d'autre de la rue de l'Alma, existent bien deux entités : à l'est, Sainte-Thérèse et à l'ouest, les Sacrés-Cœurs. Une appartenance que revendique le comité de quartier de ce secteur qui tente aussi de rectifier son appellation. « Nous avons un problème d'identité car si la paroisse s'appelle Sacrés-Cœurs, notre quartier d'origine est celui de Villeneuve/La Madeleine. » commente Claudine Morel, secrétaire du comité.

Le temps des solidarités

Querelle de clocher ? Aucunement, même si à Villeneuve on dit avoir eu la dernière reine de la Fête des fleurs, en 1968 ! Celle-ci était organisée par la Commune libre de Sainte-Thérèse avec un défilé de chars, œuvres des habitants regroupés par rues pour leur fabrication. Le Sud-gare était encore une grosse bourgade avec ses maisons de pierre et on retrouvait facilement les manches pour donner un coup de main. La solidarité était alors légendaire. La Commune libre de Sainte-Thérèse, imaginée en 1951 sur le modèle de celle de Montmartre, propose des activités socio-cultu-

relles, des commissions sociales et d'urbanisme, des rencontres, des sorties. Elle se réunit dans les cafés du coin, puis dans un baraquement avant la construction en dur de la maison de quartier Sainte-Thérèse, inaugurée en 1982 et agrandie depuis.

À la même époque, une autre épopée marque durablement le quartier : la construction des maisons Castor. Pour répondre à la pénurie de logements, ce sont ainsi 170 maisons qui ont été bâties, entre 1953 et 1958, par des pères de famille. Ils ont consacré cinq mille heures de travail pour construire les maisons alignées au cordeau dans les dix rues qui bordent le boulevard Volclair.

Le milieu des années 60 annonce une rupture dans la vie du quartier. « C'était le grand chambardement, il y avait des bulldozers partout pour construire la Zup-sud » évoque René Brégeon qui s'installait, en 1951, « à la campagne », en bordure de l'actuel boulevard Oscar-Leroux. « C'était démolissant, nous perdions nos repères. »

La vie associative continue pourtant de s'enraciner. Citons le comité de quartier Villeneuve/La Madeleine présidé depuis 18 ans par Ernest Gérard à qui l'on doit dans les années 80, la course cycliste le « Souvenir Louis-Bober ». C'est aussi le comité qui organise

▲ *Haut en couleurs, le marché Sainte-Thérèse qui a lieu le mercredi matin est le deuxième marché rennais.*

la fête familiale de la Saint-Jean, au parc de Villeneuve, et surtout la braderie des Sacrés-Cœurs, 18e cette année.

Plus récemment, sur le secteur Quineleu une autre association voyait le jour. Si Rennes-Jardin, présidée par Alain Josse, défend farouchement le caractère champêtre du quartier, s'opposant parfois avec véhémence à certains projets urbains, l'association développe aussi la convivialité de jardin. En octobre, on vendage entre voisins le raisin qui donne au vin un grand cœur. Le Haut-Quineleu est « d'appellation incontrôlée ! » Au printemps, débute les rencontres autour de la taille d'arbustes et « Le réveil-jardin » sonne le temps des échanges de boutures.

Trois équipements de proximité

Si par ailleurs, les initiatives des habitants favorisent les relations de bon voisinage comme rue Racine, ce sont surtout les trois équipements de quartier qui fédèrent les habitants. « Près de 1 800 personnes fréquentent chaque semaine notre structure. » pré-



▲ *Au Cercle Paul-Bert Ginguené, le bal mensuel attire de nombreux danseurs du quartier.*



◀ *Les boulistes font un carreau entre copains à proximité de la maison de quartier de la Binquenais.*

cise Georges Macri, responsable du Cercle Paul-Bert Ginguené installé au cœur de Villeneuve/La Madeleine. Activités sportives, socio-éducatives, accueil informel des jeunes lycéens et collégiens du secteur, hébergement de nombreuses associations comme l'OPAR et ses 250 adhérents : il est loin le temps où l'association ne proposait que du basket. Aujourd'hui, l'équipement revendique sa nouvelle vocation de « maison de quartier ». Au nord du boulevard Émile-Combes, la maison de quartier de Sainte-Thérèse, rue Jean-Boucher, coordonnée par Dominique Le Lay, fait aussi le plein. Plus de 1 600 adhérents par semaine pratiquent l'une des quarante activités proposées. Ici, on n'hésite pas à sortir hors les murs pour faire du cyclotourisme, de la gymnastique ou encore du chant avec la « Clé des chants », en jouant le partenariat avec

d'autres structures. Depuis peu, la Commune libre, gestionnaire de l'équipement, a mis en place un comité d'animation. Il permet aux habitants de s'investir dans les temps forts de l'année : arbre de Noël, braderie, forum-vidéo etc. Les initiatives ne manquent pas, en particulier dans le secteur informatique. La maison de quartier est devenue une référence rennaise dans ce domaine.

Côté Binquenais, la maison de quartier du même nom répond à l'attente de quelque 1 500 usagers. « Le quartier s'est construit avec l'implantation de Citroën. Il n'y avait à l'époque que le centre social de Belleville pour répondre aux problèmes des habitants » explique Michèle Huber, directrice. Un collectif se constitue, soutenu par la responsable CAF du secteur de Belleville. Il aboutit à la création du comité de quartier de la Binquenais, en 1965. « Nous étions dans un baraquement situé à l'emplacement de l'école maternelle, rue de Châtillon. Du provisoire qui a duré 13 ans, avant la construction de la maison actuelle. »

Aujourd'hui, on aimerait pousser les murs « pour répondre aux besoins des habitants. » Faute de salle, l'accueil informel des collégiens de la Binquenais et de Sainte-Thérèse ne se fait plus. Ces adolescents profitent des espaces extérieurs pour se réunir, à proximité des boulistes qui font un carreau entre copains. Par contre, le mercredi matin, on n'hésite pas à sortir la cafetière pour faire causerie avec les déballeurs du marché. Car s'il y a un lieu qui rassemble tous les habitants du quartier Sud-Gare, c'est bien le marché de Sainte-Thérèse !

Christine Barbedet

Quelques dates

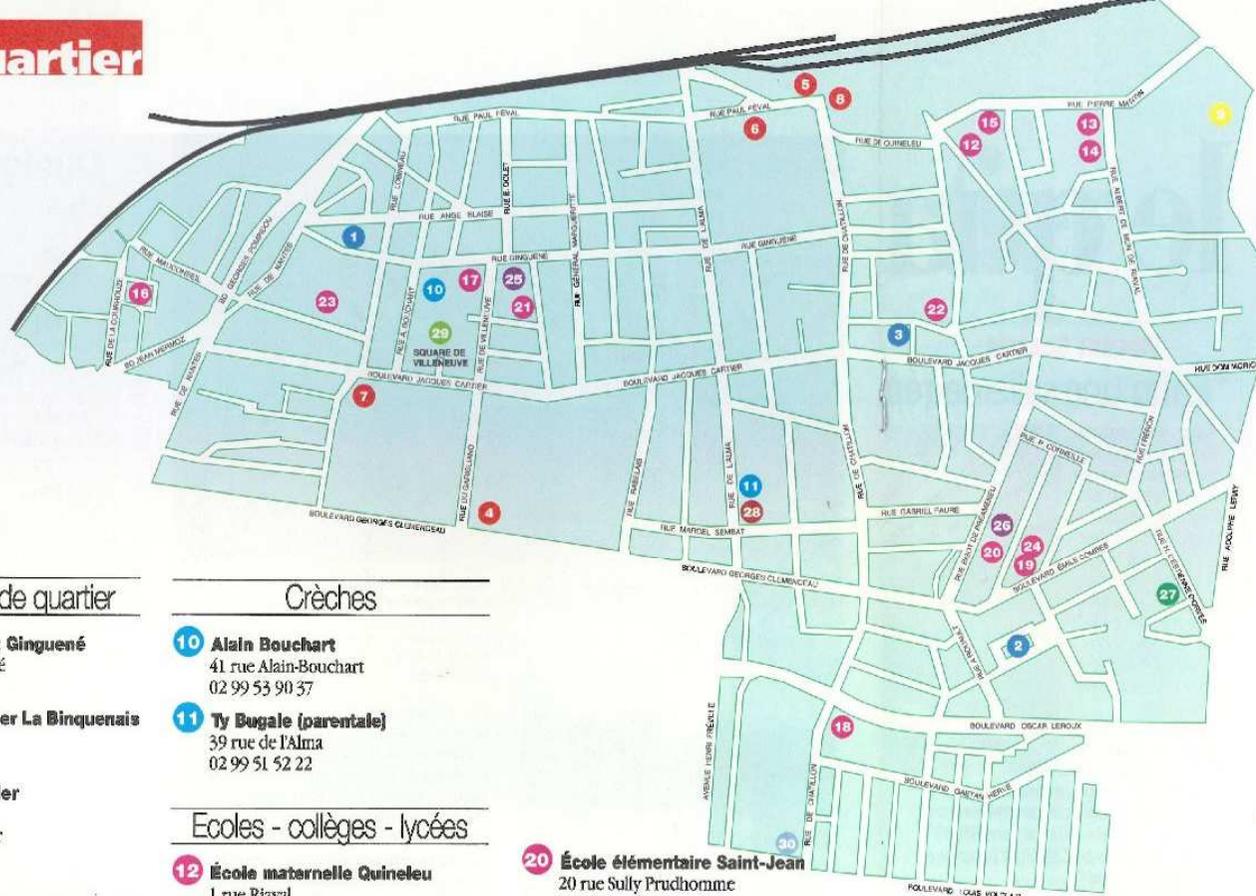
- 1938 Inauguration de l'église Sainte-Thérèse
- 1951 Création de la Commune libre de Sainte-Thérèse
- 1954 Marché de Sainte-Thérèse
- 1964 Cercle Paul-Bert Ginguené
- 1965 Création du comité de quartier de la Binquenais
- 1968 Dernière Fête des Fleurs de la Commune libre



- 1978 Maison de quartier de la Binquenais
- 1982 Maison de quartier Sainte-Thérèse
- 1991 Association Rennes Jardin



La Villa des Ormeaux



Equipements de quartier

- 1 Cercle Paul-Bert Ginguéné**
13 bis, rue Ginguéné
02 99 65 48 09
- 2 Maison de quartier La Binquenais**
place Bir-Hakim
02 99 50 57 41
- 3 Maison de quartier Sainte-Thérèse**
14 rue Jean-Boucher
02 99 22 24 44

Services publics para-publics

- 4 Gendarmerie Rennes-Sud**
85 bd Georges Clémenceau
02 99 32 52 00
- 5 SNCF**
02 99 29 11 50
- 6 Centre pénitentiaire des femmes**
Rue de Châtillon
02 99 26 89 00
- 7 Maison d'arrêt des hommes**
Bd Jacques-Cartier
02 99 50 78 02
- 8 Cour d'appel de Rennes**
19, rue de Châtillon
02 99 32 77 00

Hopitaux, cliniques

- 9 Clinique Saint-Yves**
4 rue Adolphe-Leray
02 99 26 26 00

Crèches

- 10 Alain Bouchart**
41 rue Alain-Bouchart
02 99 53 90 37
- 11 Ty Bugale (parentale)**
39 rue de l'Alma
02 99 51 52 22

Ecoles - collèges - lycées

- 12 École maternelle Quineleu**
1 rue Riaval
02 99 51 64 41
- 13 École Élémentaire Albert de Mun**
5 rue Albert-Martin
02 99 51 92 02
- 14 École Déficients visuels (CESDVIEA)**
5 rue Albert-Martin
02 99 53 61 33
- 15 École Diwan**
25 rue Pierre-Martin
02 99 51 50 60
- 16 Groupe scolaire Mauconseil**
rue de la Courrouze
02 99 30 68 63
- 17 Groupe scolaire Villeneuve**
38 rue Ginguéné
02 99 31 78 47
- 18 Groupe scolaire Oscar-Leroux**
163 rue de Châtillon
02 99 32 39 28
- 19 École maternelle Saint-Thérèse**
27 rue Sully Prudhomme
02 99 22 20 60
- 20 École élémentaire Saint-Jean**
20 rue Sully Prudhomme
02 99 50 96 10
- 21 Groupe scolaire Saint-Joseph**
12 rue Bernard Palissy
02 99 50 93 79
- 22 Collège Les Ormeaux**
30 rue des Ormeaux
02 99 50 51 14
- 23 Collège et Lycée Sainte-Geneviève**
14 rue Ginguéné
02 99 65 10 08
- 24 Collège lycée Sainte-Thérèse**
27, rue Sully Prudhomme
02 99 22 20 60

Lieux de cultes

- 25 Église Sacrés-Coeurs**
Rue Ginguéné
Presbytère
02 99 65 18 74
- 26 Église Sainte-Thérèse**
6 rue Bigot de Préameneu
Presbytère
02 99 50 68 23

Marché

- 27 Marché Sainte-Thérèse, le mercredi matin**
Place du Souvenir

Les Restos du Cœur

- 28** 23-99 rue de l'Alma
02 99 22 37 22

Parc

- 29 Square de Villeneuve**
Rue Alain-Bouchart et rue de Villeneuve

Service social

- 30 CDAS Champe-Manceaux**
Centre départemental d'action sociale
216, rue de Châtillon
02 99 51 11 16

Associations

- Association Ulysse 35**
(Accueil des gens du voyage)
189 rue de Châtillon
02 99 86 19 19
- ABC Dégustation**
(œnologie)
58 rue Ange Blaise
- Action Culture Entreprise**
62 rue Bigot de Préameneu
02 99 50 12 61
- Amicale Motocycliste de Rennes**
34 rue Sully Prudhomme
- Association Sports et Loisirs Collectifs**
40 rue Albert-Briand
02 99 53 60 65
- Association Iwama Takemusu Aikifrance**
37 rue André-Désilles
02 99 65 54 96
- Association récréatives langues**
25 rue Comic
02 99 30 67 03
- Atelier Danse Thérèse Paty**
4 rue Jean-Boucher
- Atelier d'insertion du pays rennais**
13 bis, rue Marie-Rouault
02 99 32 40 64
- Bing Bang Circus**
(école de cirque)
12 bis rue Bernard-Palissy
02 99 32 45 24
- Cerf-Volant Club Celtique**
57 bd Emile Combes
02 99 32 08 21
- Clef des Langues**
3 Louis-Turban
02 99 50 46 17
- Club Parachutiste Sportif d'Ille-et-Vilaine (CPSIV)**
93 rue Ange-Blaise
02 99 69 22 36
- Comité de quartier Villeneuve/La Madeleine**
55, rue Ginguéné
02 99 60 79 75
- Compagnie Legitime Folie**
135 bis bd Jacques-Cartier
02 99 51 99 29
- Cours d'Art Floral Oriental et Occidental**
17 rue Pierre Martin
02 99 53 73 30
- Danse Studio**
3 bd Jacques-Cartier
02 99 31 37 78.
- Des Corps d'Accord**
79 rue du Général Margueritte
02 99 50 13 00
- Ecole de Secours et de Prévention**
39 rue Boulay Paty
02 99 51 51 11
- Guides de France**
02 99 50 74 45
- La Bonne Assiette**
(cuisine végétarienne)
49 rue Pierre-Cornelle
02 99 32 18 87
- Petits et Grands**
4 rue Yvonnick-Laurent
02 99 51 45 34
- Piano, solfège...**
Rue Ange Blaise
02 99 32 39 54
- Relais enfants parents**
38, rue l'Alma
02 99 51 94 15
- Rennes-jardin**
02 99 53 68 30
- Roazhon Association Cyclo**
164 rue de Châtillon
02 99 50 61 88
- Rock'n Fun Club**
81 rue de l'Alma
06 11 96 86 16
- Sciences et Arts Traditionnels**
24 bis rue Bernard-Palissy
- Secours populaire français**
82, rue de Bigot de Préameneu
02 99 53 31 41
- Shoshin Dojo**
12 rue du Père Maunoir
02 99 58 80 77
- Skate Board Club**
28, rue du Breferon
02 99 30 45 67
- Sports Tout Terrain 35**
234 boulevard Jacques-Cartier
02 99 50 82 68
- Union commerciale Sainte-Thérèse/Binquenais**
36, boulevard Oscar Leroux
02 99 50 91 39
- Vertical Ouest Loisirs**
5 bd Georges-Clemenceau
02 99 67 25 36

Ils font vivre le quartier



Jean-François Fortin et Typhaine Moulin veulent rendre les nouvelles technologies abordables à tous.

Internaute

Les internautes de la maison de quartier Sainte-Thérèse

La maison de quartier Sainte-Thérèse, Jean-François Fortin et Typhaine Moulin sont chez eux. C'est vrai que depuis leur enfance, ils fréquentent les lieux. Et aujourd'hui, à respectivement 23 et 24 ans, ils s'occupent ensemble de l'atelier "internet et bureautique". Un projet qu'ils ont lancé il y a deux ans. "En visitant un cyberbus installé place de la mairie, on s'est dit à l'époque que ce serait bien, par le biais de la maison de quartier, de rendre abordables les nouvelles technologies", se souvient Jean-François. Ils ont alors monté un projet, réalisé une étude des coûts, et suivi une formation pour être à la hauteur. La première année, seul le club internet fonctionnait avec une trentaine d'adeptes. Depuis la rentrée 1997, avec l'ouverture en outre d'un atelier bureautique, une centaine de personnes pianotent régulièrement sur les cinq ordinateurs à leur disposition. Professeur en communication à mi-temps, Jean-François a un peu plus de temps que Typhaine. Étudiante en thèse de finances, elle doit continuellement jongler avec ses horaires pour pouvoir assurer les permanences. Heureusement, bientôt un emploi-jeune de

vrait venir le soulager. "Cela nous permettra en plus de nous ouvrir aux écoles et aux autres associations", s'emballe Typhaine. A noter que la maison de quartier a son propre site internet : <http://www.mygale.org/00/mqst>

Claudine Hingant

À la tête de la toute jeune Union des commerçants

Claudine Hingant tient depuis 1976 un salon de coiffure à la Binquenais. En octobre 1997, profitant de l'opération Euro menée à Rennes, elle et son mari se sont lancés dans la création d'une union des commerçants du quartier. "Au départ, nous avons contacté une centaine de commerçants, note Daniel Hingant. Aujourd'hui, seulement seize participent à l'Union. Ils sont de la Binquenais et de la place du Souvenir." L'idée pourtant était de faire se rencontrer tous les commerçants du secteur Sud gare. "Le quartier vieillit. Il ne se passe plus grand chose.

Vincent Gestain

"Enfin une salle de répétition pour les musiciens !"

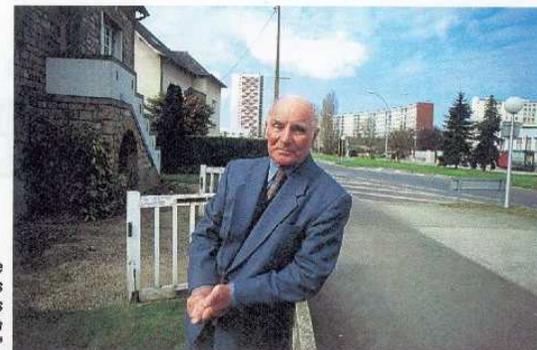
"Avec des copains rennais, je jouais de la basse dans un groupe de rock, mais on était obligé de répéter à Guichen. Je connaissais aussi pas mal de groupes à Rennes qui étaient obligés d'aller à l'extérieur pour ne pas déranger les voisins." C'était il y a trois ans, Vincent Gestain avait alors 20 ans.

Ayant eu vent de ce qui se faisait à la MJC Cleunay, il a frappé à la porte du CPB Ginguéné pour demander la mise en place d'une salle de répétition pour les musiciens. "Dans le sud de Rennes, il n'y a pas de salle où l'on peut répéter à pas cher, et y mettre du matériel." Le temps a passé. Ne voyant rien venir, Vincent a un peu délaissé ce projet arrêtant d'y croire. A 23 ans, l'étudiant en géologie n'a pourtant pas abandonné sa passion pour la musique. Il participe notamment activement à l'association



Une salle de répétition au CPB Ginguéné, un équipement que Vincent Gestain attend depuis trois ans.

Ultra-Violet qui défend la pop-rock. Mais, le problème des répétitions reste entier. "Actuellement, pour pouvoir jouer avec un ami, nous allons jusqu'à Thorigné-Fouillard ! C'est beaucoup de temps perdu dans les trajets." Aujourd'hui, il jubile à l'idée d'avoir enfin cet équipement. "J'ai déjà des amis qui me demandent quand cela va se faire !"



"Mes collègues ne comprennent pas pourquoi nous vivons aussi loin du centre !"

René Bréjeon

"Avant, il n'y avait que des champs..."

Cela fait près de 66 ans que s'habite dans le quartier, confie René Bréjeon. D'abord rue de Riaval avec mes parents. Puis nous avons fait construire ici en 1951. Ici, c'est au bout du boulevard Oscar-Leroux, à la Binquenais. A l'époque, il n'y avait que des champs. "Cela appartenait à mon beau-père. On était vraiment à la campagne, il y avait des vaches. Mes collègues de la SNCF ne comprennent pas pourquoi nous vivons aussi loin du centre de Rennes."

Sur la table, il étale de vieilles photos et la couverture d'un magazine de 1966. On y voit effectivement les champs sur lesquels a été construit le collège de la Binquenais, ainsi

que le chemin de ronde, "lieu de promenade très prisé avant guerre".

A 77 ans, René aime toujours autant son quartier même si celui-ci a bien changé. "J'y ai participé à bien des choses", sourit-il. Pendant 35 ans membre du conseil d'administration du comité de quartier appelé "Commune libre" et pendant 17 ans, président, il se souvient du premier marché place du Souvenir, mais aussi de la première fête des fleurs en 1953. "Il y a eu jusqu'à 30 000 personnes à venir de tout Rennes pour voir nos chars ! Beaucoup d'habitants du quartier ont fait connaissance autour des chars. On se sentait comme dans un gros bourg à la campagne."

Renée Jehanno

Professeur d'art floral, rue Pierre-Martin

"Avant, il y avait plein de petits commerces. C'était des lieux de rencontre qui permettaient aux habitants du quartier de se connaître. Il y avait aussi, pour aller dans le centre, la passe-

relle où, à force de se croiser, on finissait par discuter, se souvient Renée Jehanno. Maintenant, il n'y a plus de vie de quartier. Les gens restent chez eux entre leurs murs et dans leur jardin."



Renée Jehanno cultive son amour des fleurs rue Pierre-Martin.

Installée rue Pierre-Martin depuis 1956, Renée regrette un peu ce temps de la convivialité. Pourtant, elle se plaît bien dans ce quartier où elle peut cultiver sa passion pour l'art floral occidental et japonais. Professeur diplômée de la société nationale d'horticulture qu'elle représente d'ailleurs dans l'Ouest, et maître en ikebana de l'école Ohara de Tokyo, elle enseigne depuis 1975.

Elle aime les fleurs. Quand elle ne les met pas soigneusement en bouquets, elle les plante et les aide à vivre. "C'est vrai que j'ai toujours eu la chance d'habiter dans un pavillon individuel avec un jardin", confie-t-elle, soulignant ainsi l'un des charmes indéfectibles du quartier.

Les chantiers et projets du quartier

Réhabilitation du groupe Margueritte

Cepuis mars 1997, les immeubles du groupe Margueritte situés près du boulevard Clemenceau font l'objet d'une opération de réhabilitation menée par l'Opac 35. Il s'agit de 224 logements répartis en trois bâtiments construits en 1957/58. Les travaux sur le bâtiment allant du numéro 1 à 9 du square du général Aubré sont d'ores et déjà terminés. Sur les 48 logements, 10 de type 5 ont été transformés en type 4. Les travaux dans le deuxième bâtiment du numéro 1 à 7 du square général Garnier du Plessix ont commencé quant à eux en novembre dernier. Ils sont sur le point de s'achever. Ces 40 logements sont situés à proximité de la prison. Pour éviter une vue directe sur celle-ci, les extensions sur la façade nord sont orientées nord-ouest. Cette extension est faite au profit des pièces humides, et surtout de la cuisine agrandie de 6 m². Là aussi les types 5 sont transformés en type 4. Dans le dernier bâtiment du groupe, du numéro 2 à 8 du square du Cdt Dutertre, le chantier a débuté en février. Il devrait durer jusqu'au mois de mars 1999. L'immeuble de 9 étages conserve lui aussi le même nombre de logements, à savoir 136, redistribués de façon différente.



Par ailleurs, dans l'ensemble des 224 appartements de l'OPAC, on a notamment procédé à l'isolation phonique des murs mitoyens, à l'installation de nouveaux équipements sanitaires, à la reféction des peintures et papiers peints dans toutes les pièces. A noter égale-

L'opération de réhabilitation des immeubles du groupe Margueritte devrait durer jusqu'en mars 1999.

ment que des interphones ont été installés aux entrées des immeubles où se trouvent des logements en vis à vis avec la prison.

Nouveaux locaux à la maison de quartier Sainte-Thérèse

Cepuis le mois de septembre, rue Jean-Boucher, la maison de quartier Sainte-Thérèse dispose de nouveaux locaux. L'étage complet de la maison a été complètement restructuré. Une salle déjà existante a été partagée en deux. Désormais, une partie accueille les ordinateurs des amateurs de bureautiques et d'internet, l'autre est utilisée pour les activités musique et langues. Une petite salle au même étage est par ailleurs destinée à l'enseignement du

piano. La grande nouveauté est la création d'une grande salle de plus de 90 mètres carrés qui sert principalement aux activités artistiques du fait de sa grande luminosité. Cette salle a remplacé une grande terrasse jusqu'alors inutilisée. Autre innovation : un ascenseur a été installé pour permettre aux personnes handicapées d'accéder au premier étage. L'ensemble de ces aménagements a coûté près de 1 328 000 F.



La station Jacques Cartier a accueilli le tunnelier.

Les stations du Val

Une seule station se trouve au cœur du quartier. Il s'agit de Jacques Cartier. Ses parois atteignant aujourd'hui la dizaine de mètres de hauteur, elle a accueilli le tunnelier fin avril. Il y restera trois semaines avant de se diriger vers la station Gares, à la limite du quartier. En attendant, celle-ci se prépare elle aussi. La

dalle plancher-ou radier étant terminée, c'est au tour des parois de la station d'être dressées. Une autre station se trouve à la limite du quartier Sud-Gare : Clemenceau. C'est de là que justement est parti Perceval le 12 janvier dernier. Ce tunnelier a aujourd'hui franchi les 428 mètres qui séparent Clemenceau de Jacques Cartier.

Une salle de sport pour le collège Les Ormeaux

En 1999, le collège Les Ormeaux bénéficiera d'une salle de sport flamboyante neuve. Érigé à l'angle de la rue Jean-Boucher et de la rue des Ormeaux, un bâtiment d'une superficie de 446 mètres carrés abritera donc une salle de 283 mètres carrés pour les jeunes sportifs, ainsi bien sûr que des vestiaires et sanitaires garçons et filles. Les locaux annexes qui borderont les rues seront traités tel un mur de clôture découpé de grilles, comme on peut le voir sur quelques jardins des pavillons du quartier. De cette façon, la perception de la hauteur de la salle sera diminuée. Le cabinet d'architecture Tessier de Rennes a en outre imaginé la façade du

bâtiment comme un mur végétal. Ainsi, le béton devrait être recouvert de vigne vierge. Par ailleurs, les murs apparents de couleur pierre seront découpés par une géométrie de panneaux en bois et de vitrages vert pâle. Cette intégration au paysage du quartier est une volonté du conseil général, maître d'ouvrage de ce chantier, qui souhaite également ouvrir cet endroit à des activités extérieures. Financée à 90 % par le département, au titre de ses compétences, et 10 % par la commune, cette nouvelle salle de sport est estimée à 2,7 millions de francs. Le chantier commencera au deuxième semestre 1998 et durera cinq mois.

En bref

- **Pour les musiciens**
Le Cercle Paul-Bert Ginguené devrait être doté en 1999/2000 d'une salle de répétition pour les musiciens.
- **La maison de retraite Gaétan Hervé**
La maison de retraite Gaétan Hervé située 38, rue Oscar-Laroux, a ouvert ses portes le 2 février. Elle se trouve à l'extrême limite du quartier. Il s'agit en fait de deux bâtiments représentant une surface de quelque 5 000 mètres carrés reliés par un sas vitré. Le premier bâtiment, sur quatre niveaux, dispose de 80 chambres. Près d'une quarantaine de pensionnaires ont déjà investi les lieux.



- **Le groupe scolaire Saint-Jean/Sainte-Thérèse**
L'école Saint-Jean, rue Sully-Prudhomme, s'agrandit. A la rentrée prochaine, elle deviendra l'école Saint-Jean/Sainte-Thérèse, comprenant l'actuelle école élémentaire Saint-Jean et la maternelle Sainte-Thérèse qui se trouve actuellement de l'autre côté de la rue. L'élémentaire aura son entrée rue Sully-Prudhomme et la maternelle rue Bigot-de-Prémeneu. Les salles libérées de l'autre côté de la rue permettront ainsi au collège de s'agrandir.



L'ancienne terrasse de la maison de quartier a été laissée place à une grande salle lumineuse.

Le quartier de A à Z

■ Animations.
Les habitants du quartier Sud-Gare ont de l'énergie à revendre. De la Binquenais en passant via Sainte-Thérèse et le Sacré-Coeur, les initiatives vont bon train. Ici l'animation n'est pas un vain mot. Comités, Maisons de quartier, associations, Union Commerciale se plient en quatre pour créer une dynamique sur le quartier.

■ Aides aux devoirs.
La Maison de quartier Sainte-Thérèse, 14 rue Jean-Boucher, propose pour les 6-11 ans aide aux devoirs, le mardi de 17h à 18h. A la Maison de quartier de la Binquenais, place Bir-Hakeim, le soutien scolaire a lieu, le lundi et mardi à partir de 17h.
Contact : Maison de quartier Sainte-Thérèse : 02 99 22 24 44. Maison de quartier de la Binquenais : 02 99 50 57 41.

■ Basket.
Les minimes et cadets basketteurs du Cercle Paul-Bert Ginguéné se sont bâtis une jolie renommée. Depuis quelques années ces deux équipes brillent au niveau national. Voilà qui réjouit aisément Gervais Okokoekaba et Cyrille Kerloc'h, les deux entraîneurs avérés.

Le pèlerinage des citiens de Pierre-Martin

À 70 ans, Jacqueline Roggia est une enfant du quartier. Filie de cheminots, elle vivait déjà rue Pierre-Martin lorsqu'elle était petite. Une rue où elle habite d'ailleurs toujours et qu'elle a vue dévastée après la guerre, reconstruite, puis réhabilitée. Son mari, retraité des chemins de fer, est tout autant qu'elle attaché à l'endroit. Alors avec d'autres "anciens" du quartier, il a organisé en 1994 les retrouvailles de tous les "citiens" de Pierre-Martin. "ça a été un véritable travail de titan, confie-t-elle. Il a fallu retrouver des gens dans toute la France." Ces efforts ont été couronnés de succès car une centaine de personnes n'ont pas voulu manquer "cette sorte de pèlerinage". Ce rassemblement n'a pas été renouvelé, mais aujourd'hui encore les anciens se retrouvent régulièrement en petits groupes.

■ Braderies.
Organisée en septembre par le comité de quartier Villeneuve/La Madeleine, la braderie d'automne attire, chaque année, une kyrielle de fouineurs. La 28e édition aura lieu le 27 septembre prochain. Du côté de Sainte-Thérèse on brade aussi, mais cette fois, en juin. Elle est organisée par la Maison de quartier.

■ Boulistes.
Tous les après-midi ils se retrouvent en "petit comité" du côté de la Maison de quartier de la Binquenais pour taquiner le "petit". Le terrain de boules bruisse de conversation et de "et tu tires ou tu pointes". Le tout bien entendu dans la bonne humeur et la convivialité.

■ Bibliothèque.
Les livres sont légion à la bibliothèque de la Binquenais. Un espace ouvert à tous qui séduit petits et grands. Des animations périodiques sont proposées le lundi et jeudi après-midi ainsi que le mercredi matin.
Contact : 02 99 50 57 41.

■ Conseil de Quartier.
Mis en place voici plus d'un an, le conseil de quartier accomplit pleinement sa mission sur le secteur Sud-Gare. Associations, institutions, individuels... se retrouvent, chaque mois, pour travailler sur une préoccupation précise. N'hésitez pas à venir participer aux différentes commissions.
Contact ville de Rennes : 02 99 28 55 55.

■ Détente.
Voilà une belle preuve de convivialité. Tous les mercredis matins, parents d'enfants du centre de loisirs et fervents du marché Sainte-Thérèse se retrouvent à la Maison de quartier de la Binquenais autour d'un verre de famille.

■ École de batterie.
Au 13, bis rue Ginguéné, l'ambiance est à la fête, du lundi au samedi pour les marmousets. Deuxième école en France de batterie pour enfants, l'école "Pierrot" du Cercle Paul-Bert accueille, sous la férule de François-Xavier Genissel, une trentaine de bambins dès 4 ans.
Contact : 02 99 65 48 09.

■ Élu.
Toujours sur le terrain, pour répondre aux interrogations des habitants, Jeannine Huon est très investie dans la vie du quartier Sud

Gare. L'élué, député-suppléant, conseiller général, maire-adjoint tient, régulièrement, des permanences dans les divers équipements du quartier et reçoit sur rendez-vous à la mairie, 02 99 28 57 19.

■ Guinguette
Tango, valse... ça guinche, le dimanche après-midi à la Maison de Quartier de la Binquenais. Le bal hebdomadaire fait salle comble. Une fois par mois, c'est la même chose pour le Cercle Paul-Bert.

■ Internet.
À la Maison de quartier Sainte-Thérèse on brûle les étapes. En 1996, lorsque Typhaine Moulin et Jean-François Fortin ont créé une cybersection, ils étaient les premiers à faire découvrir Internet. Aujourd'hui, les amateurs sont très nombreux à venir surfer sur le web, au 14 rue Jean-Boucher.
1 heure de connexion : 50 F ; 1 mois d'abonnement (3 heures de connexion par semaine), 260 F. Contact : 02 99 22 24 44.

■ Journal.
Depuis quelques années, le comité de quartier Villeneuve, La Madeleine, Sacré-Coeurs, Pont de Nantes, édite, tous les trimestres, un journal de quartier. Tiré à plus de 4 000 exemplaires celui-ci est distribué dans toutes les boîtes aux lettres du secteur. À la Binquenais, la maison de quartier publie depuis un an, tous les trois mois, "La Gazette du Binquenais". Du côté de Sainte-Thérèse, un comité s'est récemment constitué à la maison de quartier, en vue de publier un journal de proximité. À suivre...

■ Jeunes.
Depuis septembre, le Cercle Paul-Bert ouvre, le midi, son foyer aux lycéens de Sainte-Geneviève. Une fois par mois un concert proposé par un groupe amateur vient rehausser ce break. Cette initiative signée Stéphanie Kergoat, séduit fortement les jeunes. C'est, en effet, l'occasion pour les internes "de sortir du cadre du lycée."

■ La Cité des champs.
Ils ont entre 14 et 60 ans et entonnent la chansonnette tous les lundis de 20 h 30 à 22 h 10. Leur répertoire va de la "renaissance" au "classique" en passant par le "Negro Spiritual" et la "Liturgie Russe"... tout un programme.
Tarif : 150 F par an. Contact : 02 99 22 24 44.

■ Marché.
À une époque où les traditions se perdent, il est réconfortant de voir certaines habitudes, comme le marché, résister au temps et aux modes. Celui de Sainte-Thérèse reste fidèle à sa réputation. Tous les mercredis matins, camelots et fouineurs sont au rendez des bonnes affaires.

■ Opar.
Traduisez : Office des Personnes Agées à la Retraite, mais néanmoins très actives. Belote, tarot, peinture sur tissus, boules distraient les retraités, le lundi et jeudi de 14h à 18h à la Maison de quartier de la Binquenais.

■ Palettistes.
La "Baraque", café situé dans le secteur de Sainte-Thérèse, est l'un des temples rennais du palet. On y vient des quatre coins de la ville et d'ailleurs. Tous les jours de la semaine, où presque, des retraités s'y retrouvent pour lancer leurs pièces sur les planches en peupliers. Un dimanche sur deux, c'est au tour des joueurs de "l'amicale" des palettistes de venir se froter. le tout dans la bonne humeur, car bien entendu "le plaisir est primordial."

■ Pyramides.
Vous aimez le jeu "Pyramide" présenté tous, les jours à 12 h 30 par Patrice Lafont sur France 2 ? Alors venez rejoindre, le lundi de 20 h 45 à 22 h 30, le mardi de 14h à 16h, et le samedi de 14h à 17h, le club "Pyramidenn Rhoazon" de la Maison de Quartier Sainte-Thérèse. Tarif : 100 F pour l'année.
Contact : 02 99 22 24 44.

■ Rennes-jardin.
Les jardins de Sainte-Thérèse semblent menacer par des constructions nouvelles. Quelques habitants prennent conscience de cet état de fait et créés en 1990, "Rennes Jardins" Forte d'une centaine de membres, l'association aujourd'hui présidée par Alain Josse

organise de nombreuses festivités annuelles : taille des rosiers, vendanges, réveil jardin...
Contact : 02 99 53 68 30.

■ Restos du cœur.
Plus de 170 000 repas ont été servis l'an dernier à Rennes. Les Restos du cœur situés rue de l'Alma apporte aussi aux plus démunis : écoute, assistance juridique, santé, logement...
Contact : 02 99 22 97 22.

■ Square de Villeneuve.
Ouvert depuis 1924, le square de Villeneuve apporte une petite touche verte pour les habitants du quartier. On y accède notamment par la rue Alain Bourchart et la rue de Villeneuve.

■ Troisième jeunesse.
"La bonne humeur au quotidien" telle pourrait être la devise du club printemps Ginguéné, présidé par François Séite. Les adhérents actifs se retrouvent à raison de trois ou quatre fois par semaine au Cercle Paul-Bert. Les activités sont très diverses et permettent aux retraités de garder la pêche : lundi, bal, mardi, peinture sur tissu, jeudi, tarot, vendredi, jeu de sociétés... et le 2e mardi de chaque mois, place au loto.

■ Union commerciale.
À la Binquenais, une association de commerçant s'est mise en place sous l'impulsion de Claudine Hingant. *l'union commerciale de la Binquenais*, 02 99 50 91 39.

■ Vendanges.
Des vendanges au cœur de la ville. Une fois par an, les habitants du quartier Sainte-Thérèse retrouvent les chemins de la vigne. A l'initiative de Rennes-Jardin, les résidents participent donc, un après-midi d'octobre, aux vendanges du "Haut Quineleu." Une cuvée qui n'a pas la dimension d'un grand cru, mais ce n'est pas là l'ambition.
Contact : 02 99 22 97 22.

JEAN-CLAUDE LOUAZEL

«L'oreille du quartier»

Jean-Claude Louazel, ingénieur subdivisionnaire, est responsable du service Propreté publique qui compte une centaine d'agents. Il a aussi en charge le quartier Sud-Gare. « Tout en faisant preuve de doigté, de constance et de volonté, je suis un médiateur local entre les services municipaux et les habitants : « l'oreille du quartier » Je dois être capable de synthétiser, de coordonner et d'animer en détenant un maximum d'informations relatives aux actions engagées par les services de la Ville de Rennes ».
Contact : Ville de Rennes 02 99 58 55 55



Les rendez-vous

■ Juin 1998
Mercredi 10 juin au vendredi 10 juillet : Exposition "Mémoire de quartier" dans les locaux du Mont-Saint-Michel, 7, rue Rabelais, de 16 h à 19 h sauf les lundis et mardis. Les écoles pourront être accueillies sur rendez-vous auprès du musée de Bretagne, 02 99 28 55 84.
Dimanche 14 : Braderie Sainte-Thérèse, réservée aux particuliers.
Samedi 20 : Sortie au Parc Astérix (Maison de quartier Sainte-Thérèse).

■ Septembre
Samedi 12 et dimanche 13 : Rennes sur roulettes (Cercle Paul-Bert).
Dimanche 27 : 18^e braderie du quartier Villeneuve/La Madeleine, organisée par le comité de quartier.
Portes ouvertes à la Maison de quartier Sainte-Thérèse.
Portes ouvertes à la Maison de quartier de la Binquenais.

■ Octobre
Dimanche 18 : Bal au Cercle Paul-Bert. Vendanges du Haut-Quineleu proposées par l'association Rennes Jardin.
Bourse aux vêtements avec la Maison de quartier de la Binquenais.

■ Novembre
Concours de films vidéos amateurs, à la Maison de quartier Sainte-Thérèse.
Dimanche 15 : Bal au Cercle Paul-Bert. Soirée festive à la Maison de quartier de la Binquenais.

■ Décembre
Bourse micro-informatique, Noël des enfants du quartier, Noël des anciens à la Maison de quartier Sainte-Thérèse.
Arbre de Noël à la Maison de quartier de la Binquenais.
Illumination de Noël avec le comité de quartier Villeneuve/La Madeleine.
Assemblée générale de la Maison de quartier de la Binquenais.
Dimanche 20 décembre : Bal au Cercle Paul-Bert.
Dimanche 27 : Soirée moules-frites au Cercle Paul-Bert.

